

Compréhension d'un texte lu

À L'USAGE DES ENSEIGNANTS

Pour mieux cerner ce qu'il était essentiel de mesurer, nous avons adopté le point de vue de R. Goigoux, selon lequel l'évaluation n'a de sens que si elle permet aux enseignants de :

- prendre conscience d'« habiletés cruciales » dont ils ne soupçonnent pas qu'elles puissent faire défaut aux élèves qu'ils accueillent,
- concevoir en conséquence les activités d'enseignement nécessaires au développement des habilités manquantes.

L'évaluation porte sur la compréhension de textes écrits.

Pour les élèves qui décodent (ou commenceraient à décoder), mais dont le problème se situerait plutôt sur le versant de la compréhension, l'épreuve est largement empruntée aux travaux de Sylvie Cèbe, Roland Goigoux et Serge Thomazet, d'une part, aux textes et aux questions dont ils se servent pour améliorer chez les élèves les compétences impliquées dans la compréhension et, d'autre part, la typologie des questions qu'ils proposent, en relation avec la nature de ces dernières.

Il nous semblait, en effet, important de mieux cerner les difficultés des élèves en les mettant en relation avec le niveau de difficulté des questions elles-mêmes, selon que :

- La réponse attendue est directement disponible dans le texte :
 - Niveau 1 : la réponse est «exactement» (littéralement) dans le texte et ne nécessite donc que de recopier un morceau du texte,
 - Niveau 2 : la question n'utilise pas exactement les mots du texte et pour y répondre, il faut mettre en relation ces substituts lexicaux ou syntaxiques avec les éléments du texte correspondants.
- la réponse n'est pas directement disponible dans le texte
 - Niveau 3 : elle doit être inférée à partir de diverses informations données dans le texte,
 - Niveau 4 : elle exige du lecteur qu'il utilise des connaissances qu'il aurait acquises avant la lecture du texte.

En fonction du type de difficultés observées, l'enseignant pourra mieux déterminer les habiletés prioritaires à développer pour chacun des élèves en difficulté : identifier dans la phrase les éléments reliés par le sens (les groupes de mots), repérer la phrase qui porte l'information recherchée, sélectionner cette information, la reformuler, identifier et comprendre les indices de cohésion entre les phrases, inférer les liens implicites, utiliser ses connaissances sur le monde pour interpréter les silences du texte, identifier la perte de compréhension, l'erreur d'interprétation, savoir comment les réparer, etc...

Chaque enseignant saura exploiter l'ensemble des ressources existantes et rassemblées sur la page du site de circonscription : <http://bethune-4.etab.ac-lille.fr/lire/>

PROTOCOLE DE PASSATION

Évaluation comprenant :

- 1 questionnaire visant à évaluer l'expérience et les pratiques sociales de l'écrit des élèves ;
- 1 questionnaire mettant en jeu la compréhension d'un texte lu.

Les deux questionnaires peuvent être passés séparément.

Cette évaluation s'adresse potentiellement à l'ensemble des élèves du CE1 au CM. Elle peut être passée sous 2 formes différentes (comme expliqué ci-dessous) selon que l'enfant soit « lecteur » (*on appelle ici « lecteurs » les élèves maîtrisant l'identification des mots : capacités de décodage automatisées*) ou « non-lecteur ».

Indépendamment du niveau de classe de l'élève, elle permet d'articuler les besoins de chacun aux habiletés nécessaires à la compréhension des textes lus.

Les temps de passation ne sont qu'indicatifs : chaque maître jugera en fonction de l'âge et du temps nécessaire à accorder à chacun de ses élèves.

I. Questionnaire 1 :

Il s'agit ici d'estimer, de connaître où en est l'enfant dans son expérience de l'écrit, d'essayer de comprendre comment il s'y prend pour lire ou apprendre à lire, et de savoir quel est son degré de familiarité avec les diverses sortes de livres.

Eclairer les enfants, par des expériences variées, sur les raisons d'apprendre à lire est une nécessité.

Des recherches ont montré que l'expérience de l'écrit accumulée par l'enfant dans son entourage et à l'école maternelle avant son entrée au CP, joue un rôle décisif dans sa réussite en lecture.

Parmi nos élèves, on trouve des enfants qui ont une idée assez précise des finalités de l'apprentissage de la lecture parce qu'ils ont déjà une expérience sociale de l'écrit riche: ils ont été confrontés dans leur entourage à des pratiques régulières de l'écrit. Ces enfants apprennent d'autant mieux qu'ils se représentent ce qu'ils pourront faire quand ils sauront lire...

Pour d'autres, les expériences avec l'écrit sont plus rares; les enfants entrent alors dans l'apprentissage du lire sans vraiment comprendre le sens des actions du lecteur expert. Ils n'ont pas d'idées claires de ce que c'est que lire: ils ne peuvent alors comprendre le sens des activités d'apprentissage systématique et il est plus difficile pour eux de faire le lien entre ces activités et les diverses acquisitions nécessaires au savoir-lire: ils sont souvent dans l'imitation, prennent peu d'initiatives. L'école aura alors pour objectif de donner sens à l'apprentissage de la lecture, en faisant découvrir à l'enfant des pratiques diverses, afin de faire évoluer ces représentations tout au long de celui-ci.

1. Dispositif pour les enfants « lecteurs »: (on appelle ici « lecteurs » les élèves maîtrisant l'identification des mots : capacités de décodage automatisées)

A) Etape1 : (pour tous les élèves)

Prioritairement, l'évaluation se fera au cours d'un entretien d'explicitation individuel avec chacun des élèves.

L'évaluation pourra toutefois se dérouler à l'écrit pour les élèves les plus habiles avec l'écrit. (Temps estimé :10 mn)

Consignes : 1) Voici quelques questions pour voir ce que vous connaissez de la lecture. Vous allez les lire silencieusement et y répondre.

B) Etape 2 : (pour les élèves qui ont été en difficulté pour répondre à l'écrit)
Reprendre le questionnaire individuellement à l'oral si nécessaire (Temps
estimé: 5/10mn par élève) [**Modalités à privilégier**]

2. Dispositif pour les enfants non-lecteurs :

L'évaluation se passe à l'oral et individuellement. La passation se déroulera sur une semaine maximum.

(Temps estimé pour le questionnaire 1: 5 mn par élève)

Consigne : *Je vais te poser quelques questions pour voir ce que tu connais de la lecture et je vais noter tes réponses sur le questionnaire. On commence.*

II. Questionnaire 2 :

1. Dispositif pour les enfants « lecteurs »: (*on appelle ici « lecteurs » les élèves maîtrisant l'identification des mots : capacités de décodage automatisées*)

(Temps estimé :20 mn)

A) Etape 1 : (pour tous les élèves)

L'évaluation se passe à l'écrit.

Consignes : « *Vous allez lire ce texte en silence. Ensuite, vous répondrez aux questions et vous devrez expliquer comment vous avez fait pour trouver la réponse.* »

B) Etape 2 : (Pour les enfants décodeurs qui ont été en difficulté lors de l'étape 1)

a) Lecture à voix haute de l'élève : l'enseignant vérifie s'il y a des méprises de lecture (erreurs de décodage, omissions de mots...), le traitement de la ponctuation et l'abord des groupes de souffle (= unités de sens). Il vérifie aussi les retours en arrière (= si l'élève essaie de rectifier les mots quand ils n'ont pas de sens lors de son décodage).

L'enseignant cherche ici à évaluer la qualité de la lecture orale.

(L'outil d'aide à l'évaluation de la lecture orale disponible sur le site de circonscription sera mobilisé pour l'évaluation : <http://bethune-4.etab.ac-lille.fr/evaluation-des-eleves/>

Le tableau de saisie permettra d'indiquer le degré de maîtrise relatif à la lecture orale (*de 1 à 10 selon l'analyse qualitative effectuée*). Un entraînement sera alors nécessaire.)

b) Pour ces enfants, l'enseignant reprend aussi en partie le dispositif pour enfants non-lecteurs : il relit le texte à l'élève et reprend chaque question à l'oral, il lui relit ses réponses en lui demandant s'il veut changer ou ajouter des choses.(il note les réponses d'une couleur différente).

À l'aide du document 2, il s'agira d'identifier et de comprendre les stratégies de lecture mises en œuvre par l'élève pour répondre aux questions. Cette évaluation précise des besoins permettra de proposer, pour chacun des élèves, des modules d'enseignement étroitement articulés aux besoins de chacun.

L'origine des difficultés de compréhension des textes lus peut être diverse.

De manière générale, on peut supposer que :

- *l'enfant n'a pas de geste d'intention, de mise en projet, quand il se met à lire l'histoire; il répond à une demande scolaire. (revoir le projet de lecteur).*
- *Malgré le bon décodage (voir la fluence) l'enfant rencontre des difficultés à gérer la double tâche. L'activité de décodage prend encore trop d'énergie.*
- *L'enfant rencontre des difficultés dans le traitement et la compréhension du langage oral.*
- *L'enfant rencontre des difficultés dans le traitement et la compréhension du langage écrit.*

(Des ressources complémentaires pour mieux cerner les difficultés des élèves sont disponibles sur le site de la circonscription : <http://bethune-4.etab.ac-lille.fr/lire/>)

2. Dispositif pour les enfants non-lecteurs :

(Temps estimé : 5 à 10 mn par élève)

Rappel: l'évaluation se passe à l'oral et individuellement pour les 2 questionnaires. (Les 2 questionnaires peuvent être passés séparément). La passation se déroulera sur une semaine maximum.

(Temps estimé pour le questionnaire 2 : 5/10 mn par élève pour l'étape 1 + l'étape 2 si nécessaire)

Consigne :

« Je vais te lire un texte, puis je te poserai des questions. Tu devras y répondre en expliquant comment tu as fait pour trouver la bonne réponse. »

« Je vais te lire 2 fois le texte : une fois maintenant (la première fois peut se faire en collectif) et une autre fois dans la semaine. Alors tu devras répondre à des questions. Tu es prêt ; je commence. »

(La deuxième lecture peut se faire en groupe de 4/5 élèves mais isolément du reste de la classe, avant de commencer les passations individuelles du questionnaire.)

Lors de la deuxième lecture dire: **« Tu te souviens, je t'avais lu une histoire. Cette histoire, je vais te la relire maintenant et ensuite je poserai des questions. »**

A) Etape 1 : (concerne tous les élèves/Temps estimé : 3à5 mn par élève)

L'évaluation commence par un **rappel libre de l'histoire** (= c'est l'enfant qui raconte l'histoire à son tour ; le maître écrit ce que l'enfant lui raconte (possibilité d'enregistrement)).

Consigne : « *Maintenant, je vais te demander de raconter l'histoire que je t'ai lue, comme si tu la racontais à un ami qui ne la connaît pas.* »

B) Etape 2 :

Reprendre le questionnaire 2 totalement.

Relire le texte à l'élève et reprendre chaque question à l'oral.

À l'aide du document 2, il s'agira d'identifier et de comprendre les stratégies de lecture mises en œuvre par l'élève pour répondre aux questions. Cette évaluation précise des besoins permettra de proposer, pour chacun des élèves, des modules d'enseignement étroitement articulés aux besoins de chacun.

L'origine des difficultés de compréhension des textes lus peut être diverse.

De manière générale, on peut supposer que :

- *l'enfant n'a pas de geste d'intention, de mise en projet, quand il se met à lire l'histoire; il répond à une demande scolaire. (revoir le projet de lecteur).*
- *Malgré le bon décodage (voir la fluence) l'enfant rencontre des difficultés à gérer la double tâche. L'activité de décodage prend encore trop d'énergie.*
- *L'enfant rencontre des difficultés dans le traitement et la compréhension du langage oral.*
- *L'enfant rencontre des difficultés dans le traitement et la compréhension du langage écrit.*

(Des ressources complémentaires pour mieux cerner les difficultés des élèves sont disponibles sur le site de la circonscription : <http://bethune-4.etab.ac-lille.fr/lire/>)

Pour certains enfants des investigations supplémentaires seront éventuellement nécessaires (demande d'aide RASED).

CONSIGNES DE CODAGE

Un tableau récapitulatif des résultats est fourni en pièce jointe. Les codes sont à reporter dans ce tableau:

- sur la ligne blanche pour la première passation (enfant « lecteur » = passation écrite)
- sur la ligne grisée pour la deuxième passation (passation orale et individuelle si la passation écrite est échouée) et pour les enfants non lecteurs.

A) Projet de lecteur et représentation de la lecture :

Question 1 : A quoi ça sert de savoir lire ?

Question 2 : Pourquoi lis-tu ?

code 1 : L'élève sait citer plusieurs fonctions de l'écrit: toute précision sur la lecture pour agir (recettes, constructions, jeux...) la lecture pour s'informer (programme de télévision, journal...), la lecture pour apprendre(documentaires...) la lecture pour se distraire (albums, BD, romans...).

Toute précision sur le rôle de communication de l'écrit (ex: écrire une lettre, envoyer un mail, ...)

Les enfants se voient lecteurs dans un avenir proche: ils mettent en avant le bénéfice immédiat qu'ils peuvent tirer de la lecture)

code 2 : L'élève sait citer au moins une fonction de l'écrit ou évoque l'idée de comprendre ce qui est écrit.

code 9 : réponses scolaires ou circulaires (ex: ça sert à passer au CE1, ça sert à être grand, pour apprendre à lire à mes enfants, ça sert à lire de mieux en mieux...)

Le rapport au temps est ici erroné/tronqué: les enfants se voient lecteur dans un avenir lointain. La lecture ce n'est pas pour eux maintenant)

code 0 : absence de réponse

Question 3 : Selon toi, qu'est-ce qu'il faut faire pour lire ? (possibilité de choisir avec l'enfant un support précis, pour l'interroger sur la manière dont il s'y prend)

code 1 :

(Souvent le type de réponse qu'on retrouve pour les enfants qui ne maîtrisent pas encore tout à fait le décodage:CP)

L'élève donne une réponse riche, plus ou moins détaillée, qui exprime qu'il a compris le fonctionnement du savoir-faire qui relève de l'acte de lecture (ex1 :je découpe le mot: rô ti , l'enfant peut ne pas connaître un graphème et l'exprimer: « Celui-là je ne le connais pas », ex 2: je connais des mots du cahier et si non je fais les sons : m+a = ma l+a= la

d+e=de =malade » . L'enfant doit exprimer dans sa lecture l'idée de recherche de sens. (au moins sens d'un mot)

et/ou

(on peut espérer ce type de réponse pour les enfants qui maîtrisent le décodage CE1/CE2)

L'élève donne une réponse riche, plus ou moins détaillée, qui exprime qu'il a compris que lire c'est chercher du sens, c'est comprendre. Il concentre son travail sur certaines unités du texte (histoire, phrase, mot,) et accompagne ses dires aux actes (ex: je lis la phrase et j'essaie de comprendre, je réfléchis aux mots.)

code 2 : L'élève donne une réponse qui montre qu'il a compris mais n'y associe pas les actes: ne réussit pas à lire.

code 9 : Idées fausses ou réductrices, représentations vagues (ex1: je suis la lecture, ex 2:je répète ce que dit le maître/la maîtresse, ex3: il faut bien regarder et reconnaître le mot...)

code 0 : absence de réponse

(Il est intéressant pour cette question de comparer la façon dont l'enfant décrit son comportement d'apprenti lecteur avec son comportement dans la situation de lecture)

Question 4 : Quels livres connais-tu ?

code 1 : réponse qui montre que l'enfant a un bon degré de familiarité avec les livres:

- cite au moins 2 albums ou romans ou BD,...et sait dire précisément de quoi ils parlent
- cite 1album ou roman ou BD,...et sait dire précisément de quoi il parle + cite un/des lieu(x) de diffusion)

code 9 : toute réponse qui montre que l'élève ne s'intéresse pas ou côtoie peu les livres.

code 0 : absence de réponse

Question 5 : Connais-tu quelqu'un qui sait bien lire ?

Code 1 : l'enfant sait identifier un élève ou un adulte lecteur.

Code 9 : l'enfant cite un élève de la classe non lecteur ou en difficulté de lecture.

Code 0 : absence de réponse.

Question 6 : Comment sais-tu qu'il sait bien lire ?

Code 1 : l'enfant donne des exemples pertinents de situation de lecture.

Code 9 : l'enfant ne donne pas d'exemples pertinents ou donne des exemples d'autres situations d'activités (réciter, écrire, compter....).

Code 0 : absence de réponse.

(Ce questionnaire n'est pas exhaustif; il est possible d'approfondir l'entretien par d'autres questions: la discussion avec l'enfant pourra amener à spécifier ses réponses et préciser ses représentations. Dans tous les cas les questions doivent rester ouvertes pour ne pas influencer l'enfant.)

B) Compréhension de texte :

Pour chacune des questions :

code 1 : la réponse est juste. La stratégie est pertinente.

code 9 : réponse erronée

code 0 : absence de réponse

Kanti

Kanti habitait une petite maison blanche, près du chemin de fer. Il vivait là avec son frère aîné qui vendait des noix de coco et des bananes sur les marchés. Kanti n'allait pas à l'école et il était libre d'aller où il voulait.

Parfois son frère partait pendant quelques jours et Kanti restait seul. Pendant des heures, il regardait le vendeur de thé qui passait en criant ou bien le charmeur de serpent qui s'installait tous les soirs au coin de la rue avec sa flûte. Ou encore il allait se promener dans la gare : il regardait la foule et les trains qui partaient pour des villes lointaines.

Un jour, dans le grand hall, il remarqua une petite fille aveugle qu'il n'avait jamais vue. Elle était petite et mince, vêtue de blanc. Elle avait les yeux fermés et elle souriait.

D'après Eric Sable, *Un ami pour la vie*, 1998, Bayard Poche.

Questions :

1. Kanti a-t-il vu la petite fille à l'école, à la gare ou au marché ?
2. Comment étaient les habits de la petite fille ?
3. Quel était le métier du frère de Kanti ?
4. Où habitait Kanti ?
5. À ton avis, est-ce que cette histoire se passe en France ?
6. Pourquoi Kanti était-il seul parfois ?
7. Kanti était-il un bon élève ?
8. Pourquoi le charmeur de serpent avait-il une flûte ?
9. Comment s'appelle le personnage principal ?
10. Kanti est-il une fille ou un garçon ? Comment le sais-tu ?

Compréhension d'un texte lu par l'élève: analyse des difficultés selon le niveau de la question

	Nature de la question	Réponse juste Justifications données	Réponse fausse Justifications données
Q. 1	Question de <u>niveau 3</u> qui implique de raisonner, d'inférer la réponse, à partir des informations données dans la phrase précédente, tout en sachant que l'on peut parler de « hall de gare ».		
Q. 2	Question de <u>niveau 2</u> dont la réponse figure dans le texte, mais qui nécessite de mettre en relation « vêtue » et « habits »		
Q. 3	Question de <u>niveau 2</u> dont la réponse figure dans le texte, mais qui nécessite de mettre en relation « vendait...sur les marchés » et « métier »		
Q. 4	Question de <u>niveau 1</u> dont la réponse est écrite littéralement dans le texte.		
Q. 5	Question de <u>niveau 3</u> qui implique de raisonner, d'inférer la réponse, à partir de diverses informations données dans le texte, en utilisant ce que l'on sait de la France.		
Q. 6	Question de <u>niveau 3</u> qui implique de raisonner, d'inférer la réponse, à partir de diverses informations données dans le texte (« Il vivait là avec son frère » et « Parfois son frère partait... »).		
Q. 7	Question de <u>niveau 3</u> qui implique de raisonner, d'inférer la réponse, à partir de l'information « il n'allait pas à l'école » et de ce qu'on sait des bons élèves.		
Q. 8	Question de <u>niveau 4</u> dont la réponse n'est pas du tout dans le texte, mais qui exige du lecteur qu'il sache que les charmeurs de serpent utilisent justement cet instrument.		
Q. 9	Question de <u>niveau 1</u> dont la réponse est écrite littéralement dans le texte.		
Q. 10	Question de <u>niveau 2</u> dont la réponse figure dans le texte, mais qui nécessite le traitement de la chaîne anaphorique, de mettre en relation « Kanti » et « il ».		

Compréhension d'un texte lu
Tableau récapitulatif des compétences et des difficultés selon la nature des questions.

Nature des questions	Réponses produites et justifications données	Texte
QUESTIONS DONT LA REPONSE EST DIRECTEMENT DISPONIBLE DANS LE TEXTE		“Kanti”
Niveau 1 : question dont la réponse est «exactement» (littéralement) dans le texte et qui ne nécessite donc que de recopier un morceau du texte.		Q.n° 4 9
Niveau 2 : question dont la réponse figure dans le texte, mais qui n'utilise pas exactement les mots du texte, qui nécessite donc de mettre en relation un (ou des) élément(s) du texte avec des substituts lexicaux ou syntaxiques		Q.n° 2 3 10
QUESTIONS DONT LA REPONSE N'EST PAS DIRECTEMENT DISPONIBLE DANS LE TEXTE		
Niveau 3 : question qui implique de raisonner, d'inférer la réponse, à partir de diverses informations données dans le texte, en utilisant plus ou moins ce qu'on sait déjà sur l'univers de référence du texte.		Q.n° 1 5 6 7
Niveau 4 : question dont la réponse n'est pas du tout dans le texte, mais qui exige du lecteur qu'il utilise des connaissances qu'il aurait acquises avant la lecture du texte.		Q.n° 8

Questionnaire 1

1. A quoi ça sert de savoir lire ?

.....

.....

.....

2. Pourquoi lis-tu ?

.....

.....

.....

3. Selon toi, qu'est-ce qu'il faut faire pour lire ?

.....

.....

.....

4. Quels livres connais-tu ?

.....

.....

.....

5. Connais-tu quelqu'un qui sait bien lire ?

.....

.....

.....

6. Comment sais-tu qu'il sait bien lire ?

.....

.....

.....